

EDITORIAL



Durant le semestre qui vient de s'écouler, nous avons progressivement repris le présentiel : les groupes de parole à format réduit, les rencontres conviviales ou d'autres événements avec une jauge raisonnable et surtout les accueils de familles qui recherchent un soutien parfois après des années de doute ou de tâtonnement.

Nous en avons profité pour réfléchir ensemble sur **la façon d'être plus pro-actifs** en direction des hôpitaux qui doivent porter un message clair à l'adresse des familles.

C'est ainsi que nous nous sommes mobilisés autour du **programme de psychoéducation « BREF* »**. Il s'agit d'un programme très court de 3 ou 4 heures au total, qui peut être mis en place dans un établissement de santé mentale pour les familles ou l'entourage d'une personne débutant (ou non) dans la maladie et qui a fait l'objet d'une hospitalisation : découvrir les troubles, découvrir le fonctionnement de la psychiatrie, découvrir les ressources existantes sur le territoire et orienter vers les associations de familles qui sont en mesure de les écouter et de les soutenir. C'est là que nous pouvons intervenir et les bénévoles formés sont invités à présenter les services offerts par l'UNAFAM dans le Département.

Nous avons entendu le témoignage de notre collègue des Pyrénées-Orientales et de l'infirmier dédié à BREF au Centre Hospitalier de Perpignan. Cela nous a donné envie d'aller convaincre les équipes des établissements de santé mentale de s'engager dans ce dispositif qui va aider les familles désorientées. Une lettre argumentaire, un flyer ont été préparés pour que chaque Délégation puisse œuvrer sur son territoire.

A nous de jouer, désormais. Nous reprendrons nos démarches en septembre !

En attendant, profitons de l'été, du grand air, des paysages et bien sûr des personnes qui nous sont chères, avant peut-être, de nouvelles restrictions ...

Danièle LOUBIER, Déléguée Régionale

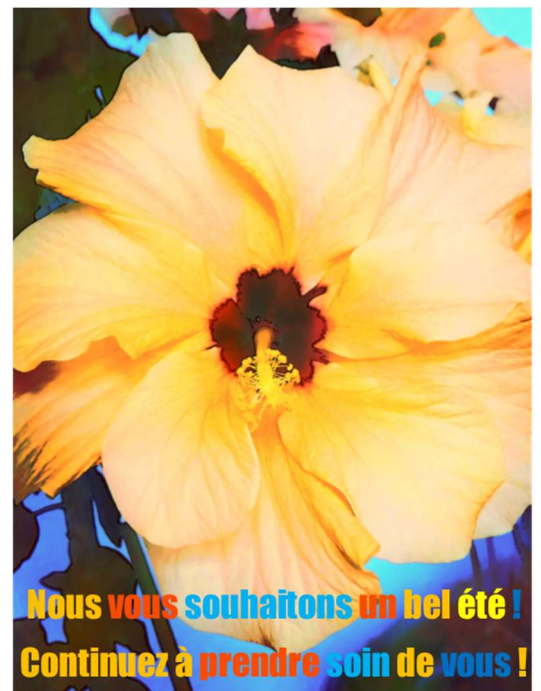


*BREF est un programme de psychoéducation précoce s'adressant à l'entourage d'une personne suivie en psychiatrie qui a été co-construit par l'Unité de Psychoéducation et Psychothérapie (UPP) du Centre Hospitalier Le VINATIER de BRON et l'UNAFAM 69.

SOMMAIRE

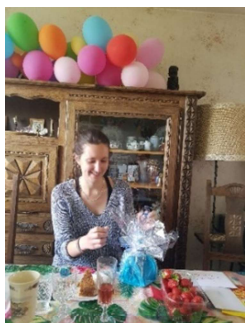
Editorial	P1
En bref	P1
Robert TEUTSCH un hommage	P2
Point sur les CDSP	P2
Psychodon sur les territoires	P3
Formations pour les adants familiaux	P4
Visite de la clinique soins-études	P5

1



EN BREF

Mouvement salarial à l'UNAFAM Grand-Est



Salomé ROBERT, chargée de développement et de coordination pour le territoire de Champagne-Ardenne a quitté ses fonctions en mai 2021 pour d'autres aventures professionnelles dans sa région d'origine. Très appréciée des bénévoles des 4 délégations départementales, Salomé a su apporter un soutien innovant avec l'organisation de tournées pour les cinés-débats des semaines d'information sur la santé mentale. Nous lui souhaitons bon vent.

JEFPSY – Jeune Enfance Fratrie –



JEFPSY est une plateforme européenne (Belgique, Luxembourg, France, Suisse) de prévention en ligne qui s'adresse aux jeunes, de 11 à 20 ans, enfants, frères ou sœurs d'une personne vivant avec des troubles psychiques. Elle a pour objectif d'informer ces jeunes, de leur expliquer, de les rassurer et de les soutenir, de leur permettre d'échanger avec des professionnels qui connaissent bien ce sujet et de partager avec d'autres jeunes qui vivent la même situation. Le service est anonyme et gratuit. Pour en savoir plus : <https://www.jefpsy.org/>

Robert TEUTSCH : un hommage

Robert TEUTSCH nous a quittés brutalement en avril 2021. Entré à l'UNAFAM en tant qu'adhérent il y a près de 20 ans, il a rejoint la délégation de Moselle en 2015 en tant que bénévole pour « préparer le café ». Dès 2016, il a accepté la responsabilité de délégué (2016-2019). Robert était une personne avec beaucoup d'humour et très engagé dans la cause (RU CDSP, CDU, GEM...). Derrière son humour parfois un peu « trash » se cachait une énorme sensibilité à la Desproges. Son humour était comme une défense. Il était imprévisible dans ses réactions, détaché et à la fois profond dans les relations personnelles. Voici quelques témoignages des personnes professionnelles et bénévoles qui ont connu Robert et l'ont apprécié.



"Lorsque j'étais déléguée régionale de l'ante-région Lorraine, Robert, plaisantin, comme il aimait l'être, m'avait appelée "Marraine". A chaque réunion, nous nous amusions de ce surnom. Cher filleul, de là où tu es, donne-nous de garder et de cultiver précieusement le sens de l'humour qui t'était si familier. Nous en avons grand besoin !" **Thérèse PRECHEUR** ta marraine UNAFAM

« Robert m'a beaucoup aidé et appris par rapport au Comité Local de Santé Mentale et au sujet de la santé mentale. Je garde le souvenir de son humour présent en toutes circonstances et sa sagacité pour me montrer vers où regarder et saisir les enjeux des projets auxquels nous avons participé. » **Stéphane TINNES-KRAEMER** Coordonnateur Comité Local de Santé Mentale messin CHS Jury

« La grande famille de l'UNAFAM en Grand-Est se joint à la peine de la famille de Robert. Robert a été un bénévole acharné à défendre les intérêts de nos proches en souffrance et de leur entourage, notamment auprès du secteur sanitaire. Pendant 3 ans il a accepté de prendre la responsabilité de la Délégation UNAFAM de la Moselle. Nous gardons de lui le souvenir d'un camarade ou ami facétieux qui savait nous rappeler que tout doit être considéré avec humour et distance. » **Danièle LOUBIER**, Déléguée Régionale Grand-Est

« Lorsque nous nous retrouvions, à l'occasion des réunions régionales rue Chevert à Nancy, je savourais à l'avance ta première phrase d'accueil, une boutade totalement imprévue qui à chaque fois me réjouissais et me mettais en joie pour le restant de la journée. Et ces bons mais trop rares moments, à partager « le pain de l'amitié » lors des casse-croûtes, dehors dans le jardin lorsqu'il faisait beau ou dans la salle de réunion. J'ai apprécié ta forte et attachante personnalité, ton humanité, tes traits d'esprit, ton humour souvent ravageur, qui n'aimait pas forcément caresser dans le sens du poil. Cet humour qui parfois exorcise les chagrins véritables et fustige les angoisses, et t'a certainement aidé à nourrir ce combat pour ta famille

et pour les autres. Les bénévoles de la délégation des Vosges, se joignent à moi pour présenter leurs plus sincères condoléances à la famille de Robert. » **Jean-Louis MOUREY**, Ancien Délégué Départemental des Vosges,

« Je suis très peinée d'apprendre la disparition soudaine de M. Robert TEUTSCH. J'étais en contact avec lui assez souvent, pour la mise en place du CLSM et des projets de déstigmatisation de la maladie psychique. Je garderai toujours le souvenir de son humour vivifiant qui permettait de faire bouger les lignes pour avancer dans le sens d'une plus grande compréhension des problématiques des personnes en souffrance et de leurs aidants. Son engagement continue à vivre dans les projets qu'il a lancés avec cœur et qu'à l'hôpital nous nous efforcerons de porter pour essayer de le rendre meilleur dans ses approches du patient et de ses proches. » **Véronique KNEIB**, Directrice Adjointe CHS

« J'ai fait la connaissance de Robert alors qu'il « préparait le café », comme il aimait à le dire en plaisantant. Puis je l'ai vu ensuite s'investir de plus en plus au sein de la délégation de l'UNAFAM. J'ai eu le grand plaisir de co-animer un groupe de parole avec lui. Il trouvait toujours les mots appropriés pour redonner de l'espoir à des proches en souffrance. J'appréciais énormément son humour, qui m'a fait du bien lorsque je traversais des périodes difficiles. Il va me manquer. » **Danièle WINKLER**, Psychologue

« Robert, La connivence habitait notre relation toute jeune de deux ans. Lorsque je devins bénévole à l'Unafam je te découvris Toi qui ancien travailleur social comme moi, portait haut avec une légèreté apparente mais une grande ténacité, les valeurs de compréhension de respect et d'Amour des personnes différentes. Tu vas manquer Robert ! » **Roland VERHAEGHE**, bénévole

« Lors d'une réunion de bureau en visioconférence, nous étions déjà en ligne Robert et moi. Avec son humour bien à lui, il m'a dit « Aujourd'hui Marie Jo, laisse ton accent à la maison » (je suis originaire de Sarreguemines et ça s'entend). Je lui ai répondu aujourd'hui Robert, ce n'est pas possible, mais j'essaierai pour la prochaine fois... Il était pour moi de bons conseils et les mercis pour lui étaient superflus. Il trouvait normal d'aider pour faire avancer la cause de l'Unafam. » **Marie-Jo MEYER**, bénévole

Point sur les commissions départementales des soins psychiatriques

Les commissions départementales des soins psychiatriques ont pour mission de veiller au respect des libertés individuelles et de la dignité des personnes hospitalisées sous contrainte en milieu psychiatrique.

La récente actualité* nationale de l'UNAFAM avec la publication d'une étude sur ces instances de démocratie sanitaire méconnues réalisée par Alain Monnier (administrateur UNAFAM) a mis en évidence de graves violations des droits de l'homme. La presse a relayé ces informations. *Pour en savoir plus : <https://www.unafam.org/nos-actions/plaidoyer/isolement-et-contention>.

Cela a été l'occasion pour l'UNAFAM en Grand-Est de s'intéresser au fonctionnement des 10 CDSP sur le territoire. L'UNAFAM siège au

sein de 9 CDSP sur 10 actuellement. Nous avons constaté des dysfonctionnements à l'œuvre au sein de quelques CDSP (absence de réunion, absence de rapport annuel, déficit d'organisation, absence de nomination de psychiatre ou médecin généraliste (en lien avec le phénomène de désertification médicale), registre des contentions et isolement non accessible, des hospitalisations trop longues, des consommations excessives de drogue au sein des établissements) que nous avons fait remonter à l'Agence Régionale de Santé.

Globalement on identifie des pratiques très différentes d'une CDSP à l'autre qui font penser qu'une harmonisation des pratiques serait nécessaire. Toutefois, il n'existe pas de mauvaise volonté de la part

de la puissance publique, la plupart des situations problématiques sont aujourd'hui en cours d'amélioration sur le Grand-Est.

Psychodon : déclinaison sur les territoires, c'est parti !



Le week-end du Psychodon 2021 a eu lieu du 11 au 13 juin. L'objectif : mobiliser grand public, usagers, familles et soignants autour d'un moment fort et médiatique pour briser les tabous sur les maladies psychiques et la santé mentale. Pour cette édition 2021, le Psychodon a souhaité impulser et valoriser une mobilisation sur les territoires.

A cette occasion, l'Unafam, les CLSM (Conseils Locaux de Santé mentale), l'Adesm (Association des établissements du service public en santé mentale) et l'AMRF (Association des maires ruraux de France) se sont mobilisés pour organiser des actions partout en France. L'occasion d'une belle visibilité pour l'Unafam sur tout le territoire.

Le Psychodon en Haute-Marne

Les deux GEM de Haute-Marne et l'UNAFAM se sont associés pour mener des actions de sensibilisation grand public lors de la journée du Psychodon le 7 juin 2021. Le matin à CHAUMONT, ils ont tenu un stand dans le cadre du marché couvert, en proposant des gâteaux et des boissons ainsi que de la documentation aux passants. Des adhérents du GEM et de la résidence accueil ont exposé leurs réalisations artistiques, mosaïques, peintures, livre de poèmes. Les personnes faisant leurs courses au marché se sont volontiers arrêtés pour regarder ou engager la discussion.



L'après-midi, l'association du Gem de Saint-Dizier avait choisi la place du théâtre pour poser ses stands. Le public fut moins nombreux, mis à part les candidats aux élections qui se sont intéressés aux problèmes de la santé mentale dans le département et aux fonctionnements du GEM et de l'UNAFAM. La récolte de la journée en faveur du Psychodon fut de 190€, mais l'objectif premier, celui de

communiquer autour de l'événement a été atteint. Enfin, cela a permis aussi de renforcer les liens entre l'UNAFAM et les GEM.

Le Psychodon dans les Vosges

A l'initiative de la Mairie de VINCEY, les bénévoles de la délégation Unafam des Vosges se sont mobilisés pour le psychodon, Samedi 12 juin, de 9h30 à 12h. Encore peu connu, le psychodon n'a pas rassemblé le public espéré pour cette première sur le territoire vosgien.

Toutefois une remise de témoignages de soutien par la population a eu lieu en Mairie : fleurs, dessins, photos ou lettres à l'attention des personnes hospitalisées, des psychiatres et des personnels employés dans les hôpitaux.

Les bénévoles de l'Unafam 88 y tenaient un stand et informaient les personnes intéressées des différentes actions menées par la délégation.



Portrait de pair-aidant « patient-usager »

Pour prolonger notre dossier précédent sur la pair-aidance, nous avons souhaité partager des portraits de pairs-aidants actifs sur les territoires. Métier peu connu du secteur de la santé mentale, les pairs-aidants sont des personnes rétablies qui apportent un soutien aux personnes vivant avec des troubles psychiques grâce à leur expérience et compétences acquises au sein de formations spécifiques. Nous donnerons régulièrement la parole à ces acteurs de plus en plus incontournables et en voie de professionnalisation, sur leur parcours, leur formation et leur activité.



Linton est pair-aidant médiateur à la maison Antigone à Saint-Nicolas-de-Port réunissant au sein d'un même lieu un Centre médico-psychologique, un Centre d'Accueil Thérapeutique à temps partiel, une unité de

réhabilitation-réinsertion et une unité de promotion et de prévention de la santé mentale. Il a accepté de répondre à nos questions pour nous permettre d'en savoir plus sur son métier.

Qu'est-ce qu'un pair-aidant médiateur ?

Etre pair-aidant médiateur, c'est être une personne rétablie de ses troubles ou de son addiction et accompagner des personnes qui ont la même problématique que soi, en s'appuyant sur son savoir expérientiel.

Quelle formation avez-vous suivie pour devenir pair-aidant médiateur ?

J'ai intégré une « licence sanitaire et sociale - parcours médiation santé-pair » à Bobigny. Pour intégrer cette licence, il faut posséder un équivalent ou Bac + 2 et être en voie de rétablissement ou rétabli. Il s'agit d'une formation professionnalisante comprenant une partie théorique et une partie « pratique » en alternance.

Concrètement, je travaille à temps plein dans la structure et alterne avec une semaine de formation par mois comprenant des ateliers ou groupes et devoirs à rendre.

L'objectif est de professionnaliser le métier de médiateur santé-pair pour reconnaître sa légitimité et à terme de créer la fonction.

Quelles sont les missions qui vous sont confiées ?

Les missions diffèrent selon les secteurs d'activité et les territoires ainsi que les contrats : s'il s'agit d'un contrat « animateur catégorie B » ou « médiateur santé pair ».

La première mission a été d'intégrer l'équipe et de se faire reconnaître auprès des usagers. L'intégration au sein de l'équipe s'est très bien

passée et elle était très bien préparée ; je me sens faire partie intégrante de l'équipe.

Actuellement, ma mission principale est axée sur l'animation dans le cadre du service de réhabilitation de la maison Antigone. Je participe à l'animation du quotidien du dispositif d'hébergement collectif (loisirs, sorties avec des infirmiers, aide au ménage, ...) et aux débats lors des réunions avec l'équipe soignante sur la solution que l'usager va mettre en place.

Mon rôle consiste aussi à redonner l'espoir à l'usager et le faire participer à son projet de vie. Je serai prochainement amené à participer à l'utilisation d'outils de soin qui permettront de voir dans quel contexte se trouve l'usager.

J'ai pour projet, à terme, d'élargir mon champ d'action en m'impliquant plus dans la structure et de participer à l'animation, axée sur le savoir expérientiel de la maladie, de groupes d'éducation thérapeutique. La promotion de la santé mentale fait aussi partie des missions qui me sont confiées.

Les choses se passent bien mais sont assez éprouvantes sur certains aspects car il faut ménager ses efforts tout en ayant une approche thérapeutique.

FORMATION POUR LES AIDANTS FAMILIAUX

« La tristesse de l'aidant familial, comment y faire face ? »: Nouvelle formation régionale

Une première session de la formation en direction de l'entourage familial intitulée « La tristesse de l'aidant, comment y faire face ? » s'est déroulée à distance les 9 et 10 juin derniers. 10 personnes principalement issues du département du Bas-Rhin ont assisté à cette session. Conçue et animée par la psychologue-clinicienne Danièle WINCKLER, cette séquence a été riche en échanges constructifs.



Partant du constat que les aidants familiaux de personnes affectées de troubles psychiques subissent de nombreuses épreuves (isolement, incompréhension, déception, agressivité...) pouvant conduire à des états de tristesse évoluant parfois en dépression, il s'agit à travers des apports théoriques, des exercices pratiques et des

échanges d'apprendre à surmonter cette tristesse et d'élaborer des stratégies en prévention d'un état dépressif plus installé.

Avec la crise sanitaire que nous connaissons, la formation a été proposée pour la première fois au format digital. Le retour des participants issu des questionnaires de satisfaction est plus que positif : « un contenu très intéressant, un bon équilibre entre théorie, expérimentations et échanges », « j'ai appris et compris beaucoup de mécanismes », « le contact avec des personnes vivant des situations similaires a été très fructueux », « Cela m'a beaucoup apporté »...

Cette formation vous sera proposée par vos délégations départementales sur une journée en présentiel dès 2022.

Les formations pour les aidants familiaux au format digital : retours d'expériences

Dans ce contexte particulier, notre offre de formations a été grandement impactée. Afin de nous adapter à la situation actuelle et de continuer à soutenir les familles face à leur désarroi, la formation « Faire face à l'agressivité du proche » a été proposée en visioconférence dans le Bas-Rhin, les 04 et 10 avril 2021 et une journée d'information sur les troubles psychiques en Haute-Marne les 17 mai et 22 mai 2021.

Faire face à l'agressivité format digital en Bas-Rhin

Ce format, qui demande une adaptation particulière pour la psychologue-animatrice (Danièle Winkler), rencontre certains avantages. Selon cette dernière, il permet à des personnes ayant du mal à se déplacer de participer. Elle a également constaté que les participants respectent mieux la répartition des temps de parole et ne parlent pas tous en même temps.

Pour elle, le numérique présente quelques inconvénients cependant : Tout d'abord un problème de confidentialité : les familles peuvent rencontrer des difficultés à s'isoler quand le proche vit au domicile. Le distanciel ne permet pas d'échanges informels entre participants pendant les pauses et le repas, moments importants car beaucoup de

personnes se trouvent isolées du fait des troubles psychiques qui affectent le proche, ce qui a été également soulevé par une des participantes. Du point de vue technique, le démarrage des formations prend plus de temps car certaines personnes ne sont pas familiarisées avec le numérique et ont des difficultés à se connecter. Elle souligne aussi que les capacités de concentration ne sont pas les mêmes qu'en présentiel : il est nécessaire de fractionner le temps de formation en créneaux moins longs.

Visio sur les troubles psy en Haute Marne

Après avoir reporté à deux reprises cette journée à cause des conditions sanitaires, notre psychologue et notre animatrice ont accepté de proposer cette journée en visio, mais en deux temps, deux

samedis matin, à un mois d'intervalle. Entre les deux séances, les participants ont été invités à suivre le module e-learning sur les troubles psy qui venait juste d'être mis en ligne. La formation en visio a été très riche, les échanges ont été profonds et intéressants. La psychologue qui était réticente au départ a été agréablement surprise par le climat de confiance qui s'est instauré malgré l'écran. Un bémol : nous avons perdu un couple de participants qui n'était pas disponible

lors de la deuxième séance. Quant au module e-learning qui est très riche, peu de participants ont pris le temps de le consulter.

Les formations en visioconférence restent donc une solution alternative avec ses avantages et ses inconvénients propres, permettant de garder le lien avec les familles et de leur apporter des ressources.

Les formations pour les aidants familiaux fin 2021 en Grand-Est

Nous vous communiquons les dates de formations pour les aidants que les délégations départementales envisagent de programmer dès la rentrée en présentiel. N'hésitez pas à les contacter si vous êtes intéressés.

- **Mieux communiquer avec un proche bipolaire :** Aube, vendredi 3 et samedi 4 septembre à Troyes ; Bas-Rhin, samedi 9 et samedi 16 octobre à Strasbourg ; Ardennes, vendredi 12 et samedi 13 novembre à Charleville ; Haut-Rhin, samedi 20 et samedi 27 novembre à Mulhouse
- **Journée d'information sur les troubles psychiques :** Bas-Rhin, samedi 11 septembre à Vendenheim ; Haut-Rhin, samedi 11 septembre à Mulhouse ; Ardennes, lundi 27 septembre à Charleville ; Aube, samedi 9 octobre à Troyes ; Vosges, samedi 13 novembre à Epinal ; Marne, samedi 20 novembre à Reims ; Meurthe-et-Moselle, samedi 27 novembre à Nancy
- **Journée d'information sur la dépression sévère :** Marne, samedi 25 septembre à Reims ; Meuse, mardi 23 novembre à Bar-le-Duc
- **Atelier d'entraide PROSPECT Famille :** Meurthe-et-Moselle, vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 octobre à Nancy, Haute-Marne, vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 novembre à Chaumont
- **Mieux accompagner un proche souffrant de schizophrénie :** Aube, vendredi 19 novembre à Troyes
- **Troubles du comportement de l'enfant et de l'adolescent :** Marne, samedi 27 novembre à Reims, Bas-Rhin en octobre à Strasbourg

5

EN GRAND-EST

Visite de la clinique soins-études pour les adolescents du Grand-Est à Vitry-le-François

Le 18 décembre, une visite de la clinique soins-études de Vitry-le-François a eu lieu pour des bénévoles des délégations Aube et Haute-Marne, candidats pour y représenter les usagers en Commission Des Usagers. Depuis cette date, 3 bénévoles ont été nommés par l'ARS Grand-Est pour siéger en Commission des Usagers (la première devrait avoir lieu avant l'été).

La clinique a ouvert ses portes en février 2020. Depuis peu, 3 bénévoles de l'UNAFAM Aube et Haute Marne ont été nommés par l'ARS Grand-Est pour siéger en Commission des Usagers et ont déjà eu l'occasion de visiter les lieux à deux reprises.

Cette clinique est adossée à l'hôpital de Vitry-le-François, mais c'est une construction entièrement neuve, dotée d'un beau matériel design. Elle comporte 80 lits d'hospitalisation, répartis en 3 secteurs. Seuls 2 secteurs sont ouverts et fonctionnent actuellement. Elle accueille des jeunes lycéens, de la seconde à la terminale, de toute la région Grand Est, en souffrance psychique et nécessitant des soins intensifs et un aménagement de leur scolarité.

Les spécificités de la clinique soins-études

Cette clinique présente quelques particularités en comparaison avec les autres établissements de la Fondation Santé des Etudiants de France (qui compte 13 autres centres ou cliniques, tous antérieurs). La principale spécificité est que les professeurs enseignant à la clinique enseignent également à mi-temps au lycée François 1^{er} de Vitry-le-François, ce qui permet de faciliter la réintégration des élèves-patients en milieu ordinaire, à deux égards. Tout d'abord, cela limite la disparité des pratiques et des méthodes d'enseignement des professeurs entre les deux établissements, évitant que la marche ne soit trop haute pour repasser dans le milieu « ordinaire » depuis un espace trop « protégé », trop « fermé ».

De plus, cela permet également à certains élèves de la clinique, lorsque c'est jugé pertinent, d'aller suivre des cours dispensés par leurs professeurs au lycée de Vitry, afin d'appréhender le retour au milieu scolaire « ordinaire » de façon progressive.



L'établissement est encore dans sa phase de lancement, que ce soit au niveau du recrutement des élèves (33 sur 55 potentiels) ou du recrutement des personnels soignants. Après avoir pu recruter un deuxième psychiatre, la clinique fonctionne actuellement avec le minimum d'infirmiers requis pour assurer la sécurité (11 au lieu de 19).

Cette clinique est une belle opportunité de prise en charge et de rescolarisation de jeunes présentant des troubles psychiques importants. Un bel outil à faire connaître et promouvoir. En savoir plus : <http://www.fsef.net/index.php/etablissements/clinique-soins-etudes-vitry-le-francois>



© Agence Proches 2020



Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques

Schizophrénies, Bipolarité, Dépression sévère, TOC...
Face à la maladie de vos proches, vous n'êtes pas seuls.

Retrouvons ensemble la force d'avancer.

CONTACT
UNAFAM
DELEGATION REGIONALE GRAND-EST
6, rue du général Chevert 54000 NANCY
grand-est@unafam.org / 03 83 96 04 06
www.unafam.org

L'écho de l'UNAFAM en Grand-Est est une lettre d'information interne, semestrielle (parution en juin et décembre). Elle s'adresse aux bénévoles et adhérents de l'UNAFAM en Grand-Est.
Responsable de la rédaction : Danièle LOUBIER, déléguée régionale Grand-Est
Rédacteurs et contributeurs pour ce numéro : Evelyne KEMPF (52), Thérèse PRECHEUR (54, 55), François MULLER (68), Jean-Louis MOUREY (88), Danièle LOUBIER (GE), Catherine GOURIEUX (GE), Marine PLANTEGENET (Alsace), Salomé ROBERT (Champagne-Ardenne), Laurence DIDON (Lorraine), Danièle WINKLER (psychologue).